Document generated on 06/03/2025 2:31 p.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Albums

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1556ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2009). Review of [Albums]. *Lurelu*, *31*(3), 13–26.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Ginette Landreville

1

2

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.
Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.
À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture
Ⓐ Auteur
Ⓡ Rédacteur en chef
Ⓘ Illustrateur
Ⓣ Traducteur
Ⓝ Narrateur
Ⓜ Musique
Ⓢ Série
Ⓒ Collection
Ⓔ Éditeur

Albums 13
Livres-disques 27
Contes et légendes 27
Miniromans 28
Poésie 34
Recueils et collectifs 35
Bandes dessinées 35
Romans 37
Documentaires 65
Périodiques 72
Biographies 72
Aussi reçu et inclassables 75

Albums

1 Coups montés! Trucs et astuces pour faire marcher tes amis

Ⓐ DAVID ACER
Ⓘ STEPHEN MacEACHERN
Ⓣ MARTINE FAUBERT
Ⓢ LES AVENTURIERS DU MYSTÈRE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 48 PAGES, 8 À 12 ANS, 11,99 $

Avec l'aide de deux acolytes, Dave le sceptique a pour mission de démythifier les phénomènes paranormaux. Jusqu'ici, pas de problème...

Inspiré de la série télévisée *Les Aventuriers du mystère*, *Coups montés* adopte, d'entrée de jeu, un ton plutôt débonnaire. Dès le départ, je me disais que les élèves les plus espiègles de nos classes adoreraient ce livre grâce auquel ils pourraient capturer un fantôme ou photographier des ovnis. Au fil des pages, une question persistait : si on met tout en œuvre pour démolir des mythes, pourquoi suggérer des trucs pour faire croire à ceux-ci?

Il évident, ici, que le fait de passer de la série télévisée au livre est un exercice périlleux qui n'a pas réussi. On se demande même, une fois la lecture terminée, à qui peut bien servir cet ouvrage. À moins que de construire un monstre de lac n'intéresse quelqu'un, je ne crois pas que cette publication connaisse beaucoup de succès.

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

2 Bon anniversaire, mon petit ourson chéri!

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ FABRICE BOULANGER
Ⓢ MON PETIT OURSON CHÉRI
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 $

Après *Bon appétit*, *Bon bain* et *Bon hiver*, parait le quatrième titre de cette série qui met en vedette une petite oursonne et son papa chéri. Ici, papa ours, qui a travaillé si fort afin d'organiser une fête mémorable pour sa petite, verra ses efforts couronnés par... des coups de bâton à la piñata, une queue d'âne sur le derrière au jeu du même nom, et une petite qui plonge tête première dans son gâteau d'anniversaire!

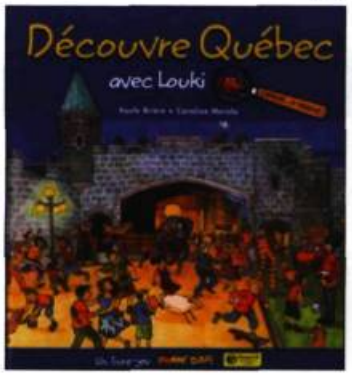
Une pointe d'humour, beaucoup de tendresse, de délicieuses maladresses... une journée bien spéciale dans la vie d'une petite famille ordinaire, où l'amour rachète tout. Des gaffes de papa à celles de sa petite, tandis que maman affiche un air découragé, cet album aux couleurs vives et chaudes (beaucoup de rouge, de vert et de brun) transporte le jeune lecteur dans un univers où rien n'est parfait, où tout, au contraire, est authentique. Le texte, enfantin mais tout de même assez dense, ne manque pas sa cible non plus.

Ravi par les bêtises de la jeune héroïne (pleine de bonne volonté et d'imagination) et par celles de sa poupée Zorba, qui donne le mauvais exemple en se jetant la première dans le gâteau, le petit enfant rigolera de bon cœur. Les vastes illustrations tout en rondeurs, où abondent les détails familiers, lui permettront pour leur part de pénétrer en douceur dans l'univers douillet et sympathique des trois ours.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

1

2



1 Les mocassins de Neka

Ⓐ ROLLANDE BOIVIN
Ⓘ JULIE RÉMILLARD-BÉLANGER
Ⓣ MATLEN (ILNU-MONTAGNAIS)
Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2008, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 9,95 $

Désolé de voir Wanda pleurer sa mère, l'esprit du lac appelle Nishk, l'outarde, pour la consoler. L'oiseau apporte des mocassins à la jeune fille. Grâce à la magie de ceux-ci, elle retrouve la joie, mais lui permettront-ils de vivre son grand amour sans qu'elle soit expulsée du village?

Cet album traduit en ilnu (montagnais) n'est pas facile à comprendre à la première lecture. L'adulte, après avoir bien compris le déroulement et les noms des personnages, pourra le lire à son enfant. Tout en s'assurant de sa compréhension, le parent sera ravi de voir à quel point son imagination est stimulée. Effectivement, sans même voir les images, il est possible de visualiser l'intrigue.

La traduction ne sera appréciée que par les initiés, mais certains mots peuvent être appris puisqu'ils sont illustrés à la façon d'un imagier français-ilnu. Il s'agit d'une bonne façon de susciter l'intérêt pour cette langue.

Les illustrations sont très colorées et empreintes d'une douceur que les enfants apprécieront. Ils trouveront amusants les nuages, les étoiles et le lac qui sourient. Ce dernier point prouve que Rollande Boivin a une bonne connaissance des enfants qui aiment donner vie à toutes choses et du peuple autochtone qui respecte la nature. Les dessins sont suffisamment détaillés pour laisser libre cours à l'imagination, déjà amplement sollicitée par les mots de l'auteure.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

2 Découvre Québec avec Louki

Ⓐ PAULE BRIÈRE
Ⓘ CAROLINE MEROLA
Ⓢ CHERCHE... ET TROUVE!
Ⓒ POMME D'API
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 24 PAGES, [4 À 8 ANS], 12,95 $

Avec Louki, la petite locomotive, on visite Québec : les ponts, les plaines d'Abraham, les remparts, la place Royale, la Citadelle, les traversiers, la rue du Petit-Champlain, le Parlement. Louki rappelle le Carnaval, la Saint-Jean-Baptiste, les fêtes de la Nouvelle-France... Avec Louki, on découvre quelques attraits de l'île d'Orléans, les chutes Montmorency...

Inspiré du concept accrocheur de «Où est Charlie?», ce livre-jeu a de fortes chances d'éveiller l'intérêt. On pourrait difficilement trouver meilleur guide pour stimuler la curiosité du petit Québécois, ou du jeune touriste de passage.

Les mots faciles, peu nombreux, répartis en quatre courts paragraphes titrés, aérés et placés à droite de l'image, invitent à observer, à compter, à choisir, à s'orienter... Certains jeunes pourraient se satisfaire de jouer à chercher la petite locomotive et les choses étonnantes qui l'entourent. D'autres profiteront du moment pour apprendre quelques notions qui relèvent de l'Histoire.

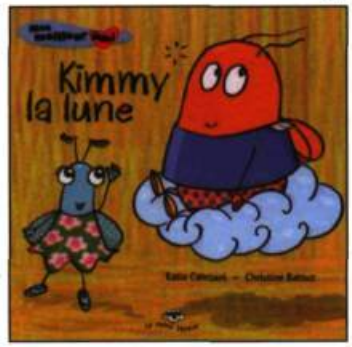
S'exercer à «avoir l'œil ouvert» en scrutant les illustrations tantôt fantaisistes, tantôt réalistes, encourage la discussion. Ce beau voyage coloré agrémente la découverte. L'abondance des détails entretient la difficulté qui prolonge le plaisir du jeu. Bravo à Caroline Merola, qui nous montre bien ce qui fait le bonheur d'un enfant : le père Noël, les ballons gonflés, la barbe à papa, le piquenique, les feux d'artifice...

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3

4

5



3 La collation

Ⓐ PAULE BRIÈRE
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓢ LA GARDERIE DES TILOUPIOTS
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,95 $

Ce titre est le troisième d'une chouette série qui familiarise le tout-petit avec les activités, la routine et le monde des garderies.

Après la promenade et la sieste, moments charnières traités dans les deux premiers albums, voici venue l'heure de la collation avec tous ses préparatifs. Les Tiloupiots, habitués à ce train-train, ne font ni une ni deux : ils rangent leurs jouets et leurs pinceaux, nettoient les tables, se lavent les mains, vont chercher la collation, etc. Ils n'auront oublié qu'une seule chose que Mari-So, leur éducatrice, viendra bientôt leur *rappeler*.

Le récit se déplie avec bonheur sous la forme de questions simples et répétitives pour inviter de façon ludique à suivre l'action des personnages. Cette forme inventive et amusante mise sur les capacités d'association, de déduction et de mémorisation de l'enfant lecteur.

L'album allie au texte chantant une illustration à l'aquarelle qui joue de contrastes (couleurs sur fond blanc), de motifs, de visages expressifs et de compositions variées pour créer un visuel attrayant. On y détoure d'un trait noir délicat des garçons et des fillettes de toutes les nationalités, dans un décor vivant, représenté avec ce qu'il faut de réalisme et une fine touche de fantaisie.

Voilà une belle façon d'initier l'enfant aux consignes et à la routine d'un milieu où celui-ci est responsabilisé, apprend le partage et le respect, parmi bien d'autres choses.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

4 La princesse Isabelle et le prince Bruno

Ⓐ LYSETTE BROCHU
Ⓘ RIÉ MOCHIZUKI
Ⓢ FÊTES
Ⓔ VERMILLON, 2008, 36 PAGES, 5 À 10 ANS, 10 $

En visant le cœur d'une princesse, Cupidon la fit tomber follement amoureuse d'un prince indifférent. Voyant l'enfant pleurer des larmes grosses comme des pois, les parents consultèrent Valentin, un moine réputé pour connaitre la médecine de l'âme. Guérie de son mal, Isabelle offrit un cœur en chocolat au prince charmant.

La Saint-Valentin exerce généralement une grande fascination sur les enfants. Cette histoire d'amour de Lysette Brochu qui les plonge dans l'atmosphère du conte de fées suscitera plus difficilement leur intérêt. La fadeur du titre n'attise pas les coups de foudre. Le charisme de Cupidon soulève le doute. Le discours touffu empiète sur la fonction de l'image. Le propos à l'eau de rose relève du déjà-vu : «Ciel de lit bordé de cœurs... pendentif en forme de cœur... savonnettes en forme de cœur...» Un souci pédagogique étouffe la magie. Bref, à trop dire... on fait fuir le plaisir!

L'accent mis sur la nécessité du partage est toutefois bienvenu. Le supplément à la fois récréatif et instructif amène à découvrir les origines de la Saint-Valentin. Voilà une intéressante transmission de savoir qui fera le bonheur des enseignants et des animateurs! Les images tendres pourraient inciter à donner vie à une nouvelle histoire. Le mariage judicieux des couleurs met joliment le décor en relief. On retrouve ici un petit côté enfantin qui fera briller des yeux.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 Kimmy la lune

Ⓐ KATIA CANCIANI
Ⓘ CHRISTINE BATTUZ
Ⓢ MON MEILLEUR AMI
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,95 $

Juliette a une grande amie qu'elle aime bien, mais qui ne ressemble en rien aux autres enfants. Rêveuse, plutôt timide et oublieuse des tâches à faire, Kimmy éprouve du mal à suivre les activités et la routine de sa classe. Son professeur s'impatiente parfois, et les camarades s'en moquent. Juliette est là à toute heure pour lui donner un coup de main. C'est que Kimmy, il faut le dire aussi, raconte les histoires mieux que personne, patine comme une fée et cède souvent sa place sur la balançoire.

L'album combine un portrait et une histoire d'amitié rafraichissante, qui valorisent la différence sans taire les difficultés du personnage fantaisiste. Il montre, par ailleurs, la valeur de l'entraide et des liens significatifs entre pairs. Le récit narré par l'amie procède par énumération et accumulation pour faire ressortir les particularités qui isolent la fillette et les problèmes qui en découlent. Il met ensuite en relief les forces du personnage et nous révèle du coup la tendre affection et l'admiration de la narratrice pour cette copine singulière.

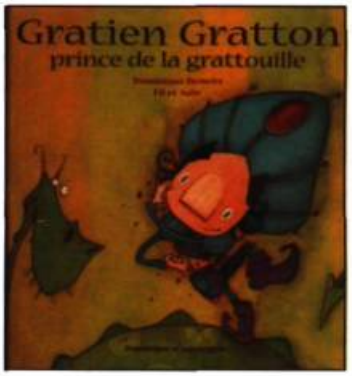
Le texte rimé et frais a une belle légèreté dans le rythme. L'illustration claire et vive décrit l'action de petits insectes aux traits et aux comportements humains (surprise!) dans des compositions variées. Les dessins à la main profitent d'une mise en couleurs finement réalisée à l'infographie. Un album simple et bien réussi qui invite à miser sur l'estime de l'enfant.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

1

2

3



1 Poussièra

Ⓐ KATIA CANCIANI
Ⓘ JULIE COSSETTE
Ⓢ LE RATON RACONTE
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,95 $

Poussièra a une voix merveilleuse, mais elle est traitée comme une servante par sa belle-famille. Un jour, elle apprend que la maison de disques Méga Univers organise un concours de chant. Lorsqu'elle revient de l'inscription, sa marâtre lui annonce qu'il ne restait que deux places pour ses enfants, Archibelle-la-carte-de-mode et Maxivite-le-collectionneur-d'espadrilles. Heureusement, la fée des chanteuses apparait à l'héroïne. La magie fera-t-elle jaillir son talent avant les douze coups de minuit?

Après avoir revisité *Hansel et Gretel*, la série «Le Raton Raconte» offre une réécriture moderne et amusante de *Cendrillon*. Canciani met en scène une jeune fille bien de notre époque qui espère devenir une célébrité. Cette aspiration au vedettariat permet d'introduire le thème des rêves, dont les enfants aiment parler. *Poussièra* est un exemple de confiance en soi pour le lectorat puisque l'héroïne persévère malgré les épreuves. Les sentiments qu'elle ressent, que ce soit la solitude, l'espoir ou la détermination, sont bien présentés et rendent l'histoire prégnante.

Les illustrations aux couleurs éclatantes comportent des détails accrocheurs, tant dans les décors que sur les vêtements. Les personnages aux expressions nuancées sont bien campés. La mise en pages est dynamique et capte l'attention.

Seule la fin m'a déçue, car elle aurait pu mener vers autre chose que l'amour. Ce récit charmera tout de même les petites vedettes en devenir.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

2 La clé

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
Ⓘ CHRISTINE DELEZENNE
Ⓒ TOURNE-PIERRE
Ⓔ L'ISATIS, 2008, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 $

Le récit trace l'histoire d'une famille que la guerre a amputée de ses hommes, puis forcée à quitter sa maison, l'oranger de sa cour, son pays, pour l'abri précaire d'un camp de réfugiés. Symbole de l'espoir du retour, la clé de la maison, emportée en exil, est témoin des drames de la famille. Elle est tantôt suspendue dans la tente, brandie contre l'oubli ou transmise en héritage, puis tantôt délaissée au fond d'une valise, quelque part à l'étranger. L'album se termine sur les gestes symboliques d'une visite au pays d'origine, sur l'oranger retrouvé au milieu d'une cour d'école et sur la promesse d'un retour.

Le récit, franchement émouvant, utilise des mots très simples, rythmés par des phrases courtes, dans un style poétique au ton juste. En quelques pages, on ressent tout le drame des déportés, des expulsés de guerre, dont les enfants sont si nombreux à fréquenter nos écoles. Non seulement on entrevoit leur réalité, mais certaines images restent gravées. Certains regards aussi. La robe de la page couverture porte dans son imprimé les symboles combinés des trois religions monothéistes. Le travail de l'illustratrice est soigné, inspiré, renouvelé de page en page, et celle-ci emploie des techniques mixtes qui augmentent la résonance du texte. Un ouvrage magnifique qui dépasse les frontières de l'âge.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Gratien Gratton, prince de la grattouille

Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
Ⓘ FIL ET JULIE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 $ COUV. SOUPLE, 19,95 $ COUV. RIGIDE

Gratien est aimé de tous au Royaume, sauf du Grand Vizir, celui-là même qui veut faire de lui un guerrier. Impuissant devant le Vizir, le garçon se voit pris d'un mal étrange, la grattouille. Ses parents s'inquiètent : leur fils ne pourra jamais monter sur le trône. Des sorciers et des médecins se succèdent en vain au chevet de l'infortuné. Lucille vient visiter le malheureux. Elle a compris le problème du prince : il est allergique au Grand Vizir. Aussitôt ce diagnostic prononcé, Gratien ressent un grand soulagement : finie la grattouille! Le Grand Vizir est chassé, le monarque abdique; Gratien, devenu un roi juste et bon, tombe amoureux de Lucille.

Ce texte présente un personnage altruiste qui témoigne par ses actions de ses convictions : chanter aux guerriers, dorloter les dragons, redistribuer les richesses. Un message est adressé aux parents : il vaut mieux écouter son enfant que de le voir somatiser ses malaises.

La proposition visuelle rappelle le style de Rebecca Dautremer. Les couleurs ravissent, chaudes, lumineuses, harmonieuses. Les illustrations rajoutent une touche d'humour à l'histoire et mettent en évidence certaines expressions. Ainsi, les illustrateurs représentent la proposition «sous l'œil sévère du conseiller» par un œil complètement sorti du visage.

Cet album est le pendant masculin de *Pétunia, princesse des pets*.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

4

5

4 La couleur des voyages

Ⓐ MARIE-ANDRÉE DONOVAN
Ⓘ GILLES LACOMBE
Ⓔ VERMILLON, 2008, 22 PAGES, 5 À 10 ANS, 10 $

Vivant dans l'est de l'Ontario, Maïka a l'impression que le train postal à destination d'Ottawa siffle son nom quand il entre en gare. Chaque jour, elle l'attend, amenant avec elle sa valise, s'inventant chaque fois un nouveau voyage. Le train repart, Maïka retourne chez elle, heureuse de cette aventure imaginaire. Mais, un soir, elle ne rentre pas. Son chien l'a entrainée dans le train qui partait. La fillette réalisera son premier véritable voyage.

Dans cet album graphiquement étourdissant, le regard n'a aucune place pour voyager. Les pages sont si remplies! Où commence-t-on l'escapade? Un peu décourageant pour un enfant. La typographie uniforme emprisonne les illustrations construites au moyen de taches de couleurs qui semblent mises au hasard dans l'espace. Un fin trait noir y dessine décors et minuscules personnages, semblables à ceux que créent les enfants. Seront-ils touchés par ces images miroir des leurs?

Pourtant, avec cette histoire qui oscille entre la poésie et la rêverie, c'est à une belle promenade qu'on nous convie. Le texte avance lentement, trop lentement, musardant dans des sentiers, nous faisant découvrir les sentiments de la fillette pour les gens qui l'entourent. Le lecteur se perdra facilement dans tous ces méandres.

Un texte plus épuré, plus resserré, davantage de clarté et de gros plans dans les illustrations, une mise en pages aérée auraient mieux servi le propos.

Notons que le manuscrit avait remporté le prix de la Fondation franco-ontarienne.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Le baptême de l'air et autres petits contes
Le coucou et le chat affamé et autres petits *contes*

Ⓐ PAUL DRIESSEN
Ⓘ PAUL DRIESSEN
Ⓣ MARIE LAUZON
Ⓒ CARRÉMENT
Ⓔ LES 400 COUPS, 2008, 192 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 16,95 $

Une réputation enviable précède Paul Driessen. Il a participé au mythique *Yellow Submarine* des Beatles, créé de nombreux films d'animation et même vu sa candidature retenue aux Oscars en 2000. Son incursion dans le monde de la littérature jeunesse est réussie. En 2005, nous avions eu droit aux albums *Le dernier œuf de la dame dodo* et *La fin du chien-saucisse.* Il nous revient cette année avec deux nouveaux titres. Chaque livre nous présente quelques histoires. Cette mise en forme favorise de courtes lectures, prétexte au petit moment de répit et à la franche rigolade.

Un des contes offre un point de vue inusité, celui de deux souliers qui vont vivre différentes vies grâce aux gens qui les porteront. Driessen jette un regard humaniste sur le temps qui passe et sur la complicité vécue dans une relation. Lorsqu'on tourne les pages rapidement, le conte *Le baptême de l'air* devient un dessin animé. *Le coucou qui en savait trop* est un récit découpé par tranches de temps. Chaque nouveau coucou permet à l'oiseau de découvrir ce que fait un chat dans sa maison. L'auteur explore aussi l'interrelation des êtres. Il montre avec humour le geste de l'un et la conséquence de celui-ci pour l'autre. Au premier étage, un gros animal enfonce un clou dans le plancher. Au rez-de-chaussée, un voisin, poète de son état, tape au plafond avec un balai. Ce bruit nuit à son inspiration. L'extraordinaire se produit. À chaque coup, le plancher descend d'un cran. L'appartement du dessous manque d'espace. Il n'y a qu'à récupérer ce qui reste au-dessus. C'est ainsi qu'un palier monte pendant que l'autre descend.

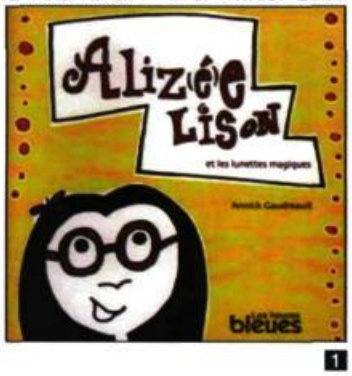
LSC
Lire S'amuser Créer
LIBRAIRIE AGRÉÉE
5730, rue Sherbrooke Est, Montréal
www.lsc.qc.ca • 514 527-3425

- L'**Unique** librairie spécialisée jeunesse à Montréal
- Service de recherche bibliographique et service de commandes spéciales partout dans le monde
- Deux salles de montre réservées aux acheteurs institutionnels
- Présentation de toutes les nouveautés jeunesse distribuées au Québec
- 26 000 titres en librairie

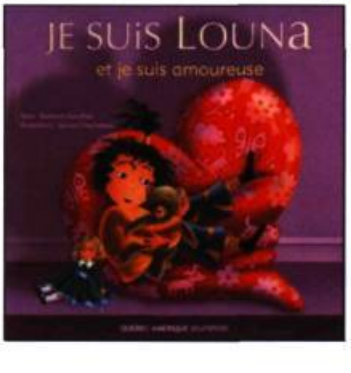
SERVICE COMPLÉMENTAIRE DE JEUX ÉDUCATIFS

Lire S'amuser Créer
La référence à Montréal

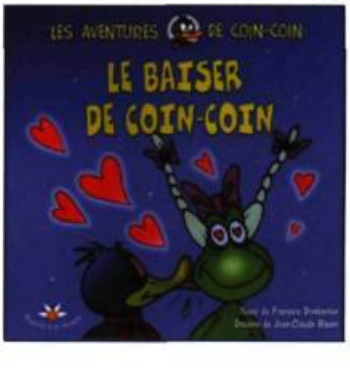
LSC
Lire S'amuser Créer



1



2



3

4

Une remarque quant à la mise en marché : ce petit format carré (14 x 14 cm) ne rend pas justice aux illustrations et ne facilite pas non plus sa présentation devant un groupe. Par exemple, les élèves ne pourront pas apprécier l'interaction entre le texte et l'image ni en savourer l'humour. Il ne s'agit pourtant pas d'un récit à caractère intimiste qui demande un rapport privilégié entre le livre et le lecteur, mais bien d'un récit au fort potentiel communicatif qui se prête à la lecture publique et même au théâtre.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

1 Alizée Lison et les lunettes magiques
Ⓐ ANNICK GAUDREAULT
Ⓘ ANNICK GAUDREAULT
Ⓒ LES P'TITES HEURES
Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2008, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 9,95 $

Alizée Lison a des lunettes magiques qui lui révèlent un monde extraordinaire. Quand elle les met, tout se transforme, tout se réalise : la pluie devient des étoiles qui tombent du ciel, des bébés bougent dans le ventre des mamans. Bref, la vie est belle et rigolote.

J'ai lu et relu ce texte en cherchant son véritable sens. D'un côté, l'auteure parle de lunettes qui ajoutent du merveilleux au quotidien. De l'autre, ces mêmes bésicles permettent à la fillette de grimacer devant le bureau du directeur sans se faire remarquer. Fantaisie, effronterie, ces lunettes donnent-elles tous les pouvoirs et tous les droits? Cet album a-t-il été écrit pour que les enfants acceptent d'en porter?

Je m'interroge également sur le style des illustrations aux couleurs vibrantes. Imite-t-on avec application les dessins que les enfants créent, ou veut-on camoufler ainsi de réelles difficultés en dessin? Quoi qu'il en soit, je ne vois pas l'intérêt de présenter aux jeunes des personnages aux membres élastiques pas plus que des surfaces mal colorées. Et, comme les images ne font que décrire ce que dit le texte, elles ne suscitent en rien le rêve. Où est la magie?

Suis-je trop sévère? Ai-je mal compris la démarche de l'auteure? Je juge en fonction de ce que j'ai devant moi. M^me^ Gaudreault parle de l'imagination des enfants, sans laisser de place à l'imaginaire.

Malheureusement, le concept de ce livre n'est ni au point, ni nouveau.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Je suis Louna et je suis amoureuse
Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
Ⓘ GÉRARD FRISCHETEAU
Ⓢ LOUNA
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 31 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $

3 Le baiser de Coin-Coin
Ⓐ FRANÇOIS DIMBERTON
Ⓘ JEAN-CLAUDE BAUER
Ⓢ LES AVENTURES DE COIN-COIN
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 26 PAGES, 3 À 5 ANS, 7,95 $

Deux récentes parutions abordent chacune à sa façon le thème de l'amour. Tout d'abord, la collaboration renouvelée de Bertrand Gauthier et Gérard Frischeteau ajoute un titre à la collection «Louna». Cette fois, le cœur de Louna déborde d'affection. En ville, au parc ou au bord de la mer, elle rêve et elle partage son amour, sa joie de vivre et son imaginaire avec ceux qui l'entourent. Les illustrations soignées, précises et détaillées foisonnent de couleurs lumineuses et stimulent l'imaginaire. À gauche, une vignette illustre de manière réaliste une situation qui inspire Louna, tandis qu'à droite une version fantaisiste fidèle à l'imaginaire de la fillette apparait. Le bébé de la page de gauche se transforme ainsi en lutin, alors que la sirène représentée sur la boite à coquillages devient réelle à droite. Le texte simple a le mérite d'être tendre. Le rythme que créent les répétitions et les rimes rappelle celui d'une comptine.

La fraicheur et la créativité qui dominent l'œuvre du tandem précédent ne sont toutefois pas l'apanage du *Baiser de Coin-Coin*. Le manque d'originalité quant au choix du nom du protagoniste donne déjà un indice de la piètre qualité de l'album. Par exemple, un épisode semble sorti du contexte de l'histoire. Il y est question d'un baiser de Coin-Coin qui transforme la grenouille Joséphine en princesse. Cependant, l'aventure semble n'avoir été qu'un rêve du batracien épuisé par une longue marche. La raison et le but de ce pénible exercice demeurent obscurs. De même, l'histoire débute de manière abrupte, au beau milieu d'une conversation. Le texte dialogué identifie systématiquement les interlocuteurs, ce qui clarifie le texte, mais l'alourdit également. Les personnages, sans consistance, sont illustrés de manière sympathique, mais statique, bien qu'ils semblent sortis d'un dessin animé. Pour leur part, les décors se font redondants. De plus, la «jolie» princesse est particulièrement affreuse. L'album, recommandé pour les 3 à 5 ans, convient davantage aux jeunes lecteurs en quête de textes faciles.

STÉPHANIE DURAND, pigiste

4 Je suis Louna et je suis une étoile de cirque
Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
Ⓘ GÉRARD FRISCHETEAU
Ⓢ LOUNA
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $

À chaque nouvel album de cette série, Louna nous est présentée sous un angle différent. Nous la savions courageuse, amoureuse, artiste et athlète, la voici maintenant étoile du cirque. On l'aperçoit diriger une fanfare, accomplir un tour de magie, exécuter une acrobatie, jouer un tour au clown, marcher avec des échasses, se balader avec un unicycle, effectuer des acrobaties à cheval, hypnotiser un lézard, offrir un air d'accordéon et virevolter sur un trapèze.

On fait le tour du monde du cirque et de ses différentes expressions artistiques. Le chapiteau dessiné rappelle celui du Cirque du Soleil. Ce fleuron québécois exerce sur les grands et sur les petits curiosité et fascination. L'incursion dans cet univers est justifiée.

5

6

7

De la bonne humeur se dégage des illustrations colorées. Cependant, le style choisi par l'illustrateur semble figer l'image. Les attitudes corporelles manquent de naturel. Frischeteau souligne le mouvement par une surcharge de lignes autour des personnages. La troisième dimension semble aplanie.

Le texte joue sur les rimes sans virtuosité : *oiseau* accompagne *chapeaux* et *arc-en-ciel* va avec *ciel*. Les situations proposées permettent une lecture dynamique accentuée par un jeu physique. Le processus de répétition fonctionne bien, mais s'essouffle vers la fin. Il aurait été possible de couper certaines saynètes (Louna jonglant avec des anneaux et des noix de coco) pour offrir une version plus «punchée».

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

5 Canada en couleurs

Ⓐ YVETTE GHIONE
Ⓘ PER-HENRIK GÜRTH
Ⓣ MIREILLE MESSIER
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 24 PAGES, 2 À 6 ANS, 7,99 $

Chez Scholastic, il y a le meilleur, avec *Chester* de Mélanie Watts, et le pire avec *Canada en couleurs*. En quatrième de couverture de cet album-ci, on promet au lecteur une visite haute en couleur. En effet, cet imagier présente des paysages canadiens en les associant à des couleurs. Ainsi défilent les flots bleus du Saint-Laurent, le sable rouge de l'Île-du-Prince-Édouard et le blé jaune des Prairies. Le texte descriptif identifie le paysage au bon contexte géographique. Les actions des personnages sont expliquées.

Les illustrations représentent les différentes régions sous forme de clichés dignes d'une brochure touristique : le soleil surgissant entre deux montagnes, la fumée sortant de la cheminée, les oiseaux tracés comme des M, un bonhomme de neige flanqué du drapeau canadien et même un cerf-volant avec l'unifolié. La couverture est tout à fait représentative du reste de l'album : un castor et un orignal s'y amusent avec des feuilles sous un érable, le titre en blanc se trouvant écrit dans le feuillage rouge. Chose étrange, on n'y mentionne que le nom de l'illustrateur.

Cet album ne recèle aucune surprise, rien d'original ne s'en dégage. C'est un produit aussi impersonnel qu'un album de coloriages. On avait précédemment édité dans la même veine, *Canada 1,2,3*; il n'était vraiment pas nécessaire de récidiver.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

6 Le garçon qui avala le monde

Ⓐ DON GILLMOR
Ⓘ PIERRE PRATT
Ⓣ LOUISE BINETTE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,99 $

Nous, habitants de la Terre, sommes insatiables. Tout montre que notre planète souffre. Pourtant plusieurs continuent de vivre en pensant uniquement à leur bienêtre immédiat. Voilà exactement l'attitude d'Horace, un géant toujours affamé, qui mange tout ce qui l'entoure. L'estomac éternellement creux, il avalera animaux, gens, immeubles, mangera les continents, boira les océans. Le ventre vraiment plein, il avoue à la minuscule Sarah qu'il éclaterait s'il mangeait une autre bouchée. Voulant sauver son univers, la courageuse fillette saute dans la bouche d'Horace. Dans un tourbillon, le garçon implose. La Terre réapparait, mais elle gardera des cicatrices.

D'une rare efficacité, ce texte intelligent touche parfaitement, de manière imagée, une réalité des plus actuelles. Présentation des personnages, explication des raisons qui motivent le garçon, énumération de ce qu'il mange font bien comprendre l'urgence d'agir pour contrer le fléau Horace. Et c'est une enfant qui fera ce geste capital, une enfant convaincue comme le sont beaucoup de jeunes. Pierre Pratt utilise de nombreux gros plans, mettant ainsi l'accent sur les rondeurs gigantesques du gourmand. Aucune méchanceté dans le visage de celui-ci, on y décèle même parfois du regret.

Un album essentiel à offrir à tous. *Le garçon qui avala le monde (et la petite fille qui le sauva)* suscitera la réflexion et invitera à l'action. La Terre en a bien besoin...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

7 Alma au Val sans retour

Ⓐ DIANE GROULX
Ⓘ JEAN MORIN
Ⓢ ALMA LA CHEVALIÈRE
Ⓒ HISTOIRE À TROUS
Ⓔ BOOMERANG, 2008, 24 PAGES, 5 À 7 ANS, 7,95 $

Pour faire partie de la garde royale, Alma doit relever un défi à la demande du roi. Son père la conduit donc au Val sans retour. De là, elle doit retrouver, seule, son chemin. Malgré les méchants Korrigans, Alma réussit cette épreuve avec l'aide des fées.

Adapté pour des lecteurs en plein apprentissage, cet album contient un court texte qui se caractérise par une mise en récit simple et un schéma actantiel sans ambigüité. Les débutants, déjà préoccupés par le déchiffrage des signes, sauront s'y retrouver facilement. La langue, en général très accessible, représente parfois un petit défi comme en témoignent les mots «hameau» ou «destrier». Toutefois, l'histoire à trous a le mérite d'illustrer ces réalités, ce qui permet aux enfants de surmonter ces obstacles tout en enrichissant leur vocabulaire.

Les belles illustrations, en plus de s'intégrer au texte, constituent les trois quarts des doubles pages. Très colorées, elles présentent essentiellement des gros plans des personnages ou des scènes qui mettent en évidence très peu d'éléments. Leur fonction, soit de répéter le texte pour faciliter sa compréhension, est bien remplie.

Bref, ce livre est très bien adapté au lectorat visé grâce à sa mise en pages aérée, à son texte accessible et à ses images faciles à décoder. Les enfants apprécieront Alma, cette chevalière attachante qui leur donnera en-

1

2

3

core plus le goût de poursuivre leur apprentissage de la lecture.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

1 Princesse Soussou

Ⓐ PASCAL HENRARD
Ⓘ HÉLÈNE MEUNIER
Ⓢ ROYALE
Ⓒ TOURNE-PIERRE
Ⓔ L'ISATIS, 2008, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 $

Au royaume de l'ordre et du propre, Princesse Soussou est la reine... des souillons. Le roi Propret 1er et la reine Marie-Savonnette, ses parents, décident d'y remédier et appellent Bob la Tornade à la rescousse. Princesse Soussou découvrira, au son de l'aspirateur, la propreté et l'amour.

L'album *Princesse Soussou* aborde le thème de l'hygiène. Le message est clair, il invite l'enfant à réfléchir sur la nécessité d'être propre. Le vocabulaire relatif à la propreté, à la saleté et au ménage rythme l'album et donne le ton sans pour autant être redondant. L'auteur entrecroise habilement quelques références comme le miroir magique de Blanche-Neige, la fable *Le Corbeau et le Renard* de La Fontaine, et le personnage burlesque de Tartarin de Tarascon. Cette intertextualité crée une dynamique au sein du récit et pourrait, pourquoi pas, faire l'objet d'un lien pédagogique en classe.

Pascal Henrard utilise habilement le vocabulaire lié à la propreté, et son sens de la narration apporte à l'histoire une tonalité fluide et limpide. Pourtant, l'album aurait pu être plus bondissant et surprenant si, justement, l'aspect pédagogique n'était pas tant marqué. Il fait partie des (trop?) nombreux «livres-médicaments» qui donnent un message, une morale, ou une ligne de conduite. Dépourvues d'originalité, les illustrations sont, quant à elles, saccadées. Elles complètent tout de même avec humour et dérision le propos pédagogique de l'album.

ALICE LIÉNARD, libraire jeunesse

2 La partie du siècle

Ⓐ ISABELLE LAROUCHE
Ⓘ HÉLÈNE BECK
Ⓣ MATLEN (ILNU-MONTAGNAIS)
Ⓒ ALBUM DU CRÉPUSCULE
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2008, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 9,95 $

Claire et ses amis organisent un match de hockey sur le lac Saint-Jean, bien gelé au beau milieu de l'hiver. Ce match manque de tourner au drame... mais heureusement, il y a plus de peur que de mal.

Cette histoire rappellera à bon nombre d'entre nous les hivers de notre enfance, lorsque nous sortions tout emmitouflés pour jouer sans fin dans la neige ou sur la glace. L'auteure et l'artiste, toutes deux originaires du Saguenay–Lac-Saint-Jean, nous montrent ici le coin de pays de leur enfance, dans des teintes de joie, de froid et de plaisir. Les illustrations sont en fait des peintures presque impressionnistes où les couleurs vives et froides parviennent à figer l'action d'un match de hockey aussi bien que l'immensité neigeuse du lac gelé, pour notre plus grand plaisir. L'histoire fait bien ressentir la joie des enfants pour qui un match de hockey réussi est le plus grand des bonheurs.

Comme dans les autres albums bilingues de cet éditeur, le texte en langue amérindienne a l'attrait d'un code mystérieux que l'on ne peut déchiffrer mais qui semble receler des trésors passionnants.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 Méli-mélo de Noël

Ⓐ MIREILLE LEDUC
Ⓘ FRANCE BRASSARD
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

Débordé de courrier, le père Noël écrit tout dans son ordinateur pour éviter les erreurs. Le jour où il s'endort devant la cheminée, un lutin s'empare du clavier pour jouer... Catastrophe! Frédéric reçoit le robot de Timothé... Zoé hérite de sa fusée... Qui rendra à chacun le jouet désiré?

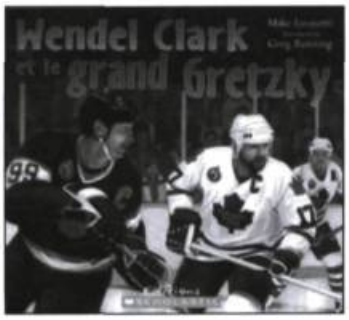
Voici un thème traditionnellement accrocheur. Il y a fort à parier cependant que cette histoire rimée comme une comptine soulèvera difficilement l'enthousiasme des 6 à 8 ans. Les petits naïfs de 3 à 5 ans qui croient au personnage imaginaire apprécieront le mélimélo fantaisiste. Compter les dodos, désirer une poupée, écrire au père Noël, distribuer des cadeaux avec des autocollants : c'est de leur âge!

Le père Noël «branché» s'adapte à leur temps. Sa tournée nocturne en traineau perpétue un mythe qui leur est cher. À cheval entre l'imaginaire et la réalité, le récit reflète parfaitement leur univers. Force est d'admettre toutefois que les enfants ne redemandent pas souvent ce genre d'histoire!

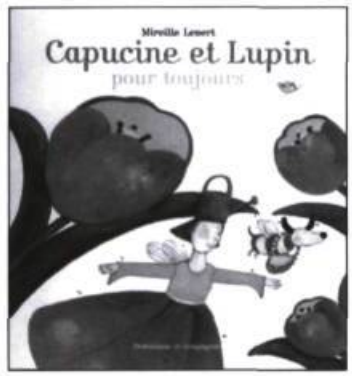
Les illustrations très simples, très belles et vivement colorées ont un grand pouvoir d'attraction. Elles amènent les tout-petits à être joyeux. Elles montrent aux plus vieux l'importance qu'ils accordent au père Noël. N'est-ce pas suffisant pour leur décerner une note parfaite? Raconter les images avec ses mots, blotti auprès de papa, maman, papi, mamie, prolongerait sensiblement le plaisir de l'album.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4



5



4 Wendel Clark et le grand Gretzky

Ⓐ MIKE LEONETTI
Ⓘ GREG BANNING
Ⓣ MARIE-CAROLE DAIGLE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 30 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 9,99 $

Ce qui frappe de prime abord dans l'album *Wendel Clark et le grand Gretzky*, ce sont les illustrations hyperréalistes de Greg Banning, d'une précision quasi photographique. Couverture superbe, emballage séduisant : pour tout jeune amateur de hockey, il y a presque matière à extase. On suit les questionnements du jeune Julien, joueur de hockey ontarien qui vient d'être élu par ses pairs le nouveau capitaine des Rafales.

Mike Leonetti pose des questions fondamentales pour qui se passionne pour ce sport : qu'est-ce qui fait l'essence d'un *leader* dans une équipe sportive? De quelles qualités doit-on faire preuve quand on joue le rôle important de capitaine? Quelle attitude adopter pour mériter le respect de ses coéquipiers? Les concepteurs de cet album ont eu la brillante idée de non seulement tabler sur l'inspiration que représentent les deux capitaines qui ont bataillé dans une série éliminatoire épique au printemps de 1993 (relatée de manière captivante), mais ils élargissent le champ d'investigation au-delà de la seule chose sportive : dans une recherche que le jeune Julien aura à effectuer pour l'école, il découvrira des figures marquantes de l'histoire du Canada, toutes ayant à leur façon contribué à définir le sens du mot *leader*. Ode aux vertus du patriotisme canadien? Sans doute, et on ne fait pas dans la subtilité, mais le résultat est néanmoins convaincant, inspirant et d'une grande qualité esthétique.

SIMON ROY, enseignant au collégial

5 Capucine et Lupin pour toujours

Ⓐ MIREILLE LEVERT
Ⓘ MIREILLE LEVERT
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 $ COUV. SOUPLE, 19,95 $ COUV. RIGIDE

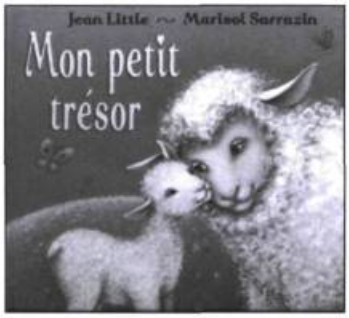
Capucine, une fée arrosoir, et Lupin, un chien abeille, vivent une tendre amitié. Un beau matin, Capucine trouve Lupin inanimé. Sur un petit bateau fragile, elle s'embarque bientôt et se laisse entrainer jusqu'à la mer où elle croise un paquebot et une tortue gigantesques. Devant l'immensité de l'océan, Capucine aura tôt fait de sentir la force du lien qui l'unit à jamais à son ami. Une surprise l'attend à son retour.

L'album aborde finement les thèmes de la mort et du deuil au moyen d'une belle histoire d'amitié qui perdure et se renouvèle. Le récit, de paire avec l'illustration, nous fait entrer dans un univers fantaisiste apaisant où les personnages composites évoluent parmi les éléments de la nature. Ce sont autant de fleurs et d'animaux gigantesques qui mettent en contraste la petitesse de leur taille, si ce n'est leur fragilité. Le texte simple décrit avec une tendre poésie la mort de l'ami, l'émotion qu'elle suscite et les débuts du deuil. En revanche, le récit réussit plus ou moins à faire voir et sentir la transformation du personnage, à travers les péripéties du voyage.

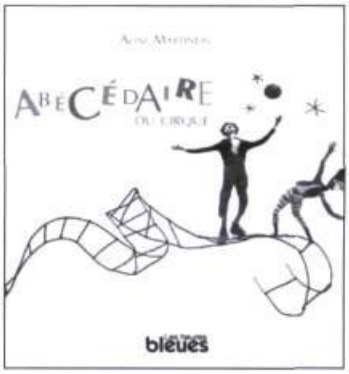
Les peintures à l'aquarelle nous font retrouver les jeux de couleurs chaudes, les formes rondes, les physionomies naïves des autres albums de Mireille Levert. Les contrastes de taille et de couleur qu'on privilégie, cette fois, servent bien le récit. L'album rejoindra les tout-petits autant que leurs proches ainés.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

1



2



3

1 Mon petit trésor

Ⓐ JEAN LITTLE
Ⓘ MARISOL SARRAZIN
Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 30 PAGES, [3 À 8 ANS], 19,99 $, COUV. RIGIDE

Dans un champ où vont et viennent les différents animaux de la ferme, les petits font l'envie des femelles qui n'en ont pas encore. Une vache rêve de dorloter l'agneau d'une brebis, une jument d'avoir un veau, une truie un poulain... Les femelles ont tôt fait de rappeler chaque fois aux envieuses les belles lois de la nature : «Allons donc ce n'est pas un poulain que tu veux», dit la jument à la truie, «mais des porcelets». Ainsi se poursuit ce récit qui invite à découvrir le monde de la ferme. Entre chaque rencontre, il décrit les moments d'intimité que partagent les mères et leurs rejetons, toujours curieux de savoir ce qu'ils sont. Ces petits tableaux aident l'enfant à associer les couples femelle-petit et à mémoriser leur nom.

Le récit, sous forme d'histoire à relai, anime la découverte et la rend amusante. La répétition et les dialogues, dont il est essentiellement composé, captent l'intérêt. L'album rassemble, dans l'avant-dernière scène, l'ensemble des animaux qui sont vus, cette fois, par une mère et un enfant : dernier tableau tendre sur lequel se clôt l'histoire. Le texte un brin rimé s'illumine d'une fine touche d'humour que l'illustration vient enrober de douceur. Le petit monde de la ferme, défini dans toutes ses rondeurs au pastel et au crayon, s'étend sur de pleines pages. L'illustration alterne entre les plans rapprochés et les plans d'ensemble pour décrire la vie de cette faune charmante aux contours humains.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

2 Abécédaire du cirque

Ⓐ ALINE MARTINEAU
Ⓘ ALINE MARTINEAU
Ⓒ LES ABÉCÉDAIRES
Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2008, 64 PAGES, 4 À 10 ANS, 19,95 $

Quoi de plus courant qu'un abécédaire! L'éditeur publie ici son huitième. À ce genre traditionnel, la polyvalente artiste Aline Martineau, avec ses sculptures de papier, de métal, de bois et de béton, ajoute sa touche en revisitant le monde du cirque.

Sur fond blanc pour la plupart, ces étranges œuvres entourées de dessins aux traits volontairement maladroits illustrent les vingt-six lettres de l'alphabet. De courtes phrases, parfois tirées par les cheveux (quasi inévitable pour le genre), contribuent à donner à l'ensemble un caractère ludique que démentent toutefois certains personnages inquiétants. En effet, cet album onirique regorge de créatures étranges : chimères, centaures, femmes-juments, enfant-sardine dont certains, comme la sirène Ramona, glacent le sang. Ce cirque a ses acrobates, ses patineurs (!), ses haltérophiles, ses fildefféristes à talons hauts et ses animaux, tous plus déjantés les uns que les autres.

À près de vingt dollars, l'album est cher. Je ne saurais dire à qui il s'adresse idéalement. Son indéniable qualité artistique en fait une œuvre en soi. À ce propos, on souhaiterait que les dimensions des sculptures, sujets d'expositions, soient indiquées.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Luca, Pirate-Chevalier-Archéologue-Joueur de hockey

Ⓐ MIREILLE MESSIER
Ⓘ CARL PELLETIER
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 $

Chaque soir, en allant se coucher, Luca s'imagine qu'il est pirate, chevalier, archéologue ou joueur de hockey.

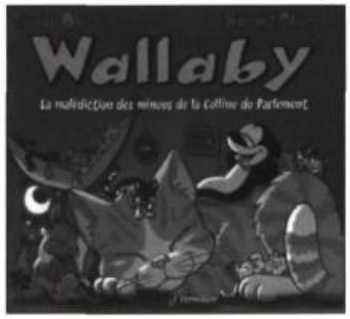
Cet album aborde un thème maintes fois traité en littérature jeunesse : l'heure du coucher. Cette fois, ce sont les transformations imaginaires de Luca qui servent de prétexte à retarder l'heure du dodo. Après chacune d'elles, la mère ou le père de l'enfant intervient afin de l'inciter à se coucher et à dormir. Ce livre me rappelle, autant par ses péripéties que par sa structure, l'album de Sylvie Roberge et Bruno St-Aubin *Qu'on me chatouille les orteils*, dans lequel une enfant, après avoir enfilé une bague, devenait pirate, chevalier, astronaute. Dans le présent album, Luca prononce une formule magique «Abrikidibri, abracadabra, Luca, Luca Lucadabra» avant ses transformations.

Le texte est bien rythmé par les rimes qui le ponctuent. Les illustrations de Carl Pelletier, réalisées à l'ordinateur, ne sont pas d'un égal intérêt. Certaines sont réussies : le château avec sa tour en forme de coupe Stanley, la marche des chameaux dans le désert. Cependant, à la page 5, le texte mentionne un toutou vert, alors que dans l'illustration, il est bleu. La mère est particulièrement inexpressive. Aux pages 18 et 19, on parle de hiéroglyphes, alors que les signes représentés s'apparentent davantage à l'univers maya ou aztèque.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

4

5



6

4 Une Charlotte au chocolat

Ⓐ MIREILLE MESSIER
Ⓘ BENOÎT LAVERDIÈRE
Ⓒ KLAXON
Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2008, 24 PAGES, [3 À 8 ANS], 12,95 $

«Au temps des mitaines, des foulards et des joues roses, je suis une Charlotte au chocolat chaud dans une tempête de guimauves.» Une petite fille qui se prénomme Charlotte découvre qu'elle porte le même nom qu'un dessert et associe ses humeurs aux différents chocolats : la douceur et le chocolat au lait, la joie et les frisettes de cacao, la colère et le chocolat amer, bref, tous les types de chocolat sont exploités.

Messier nous raconte une histoire appétissante où une fillette et son père vivent un *joyeux délire gastronomique. Ils jouent* ensemble à «Devine-quel-genre-de-charlotte-je-suis?» On peut sentir les odeurs à travers le texte rimé et rythmé de l'auteure qui aborde d'une façon originale le thème des desserts et celui des émotions. Le tout se termine par une ouverture où le père propose de faire des madeleines au miel, Madeleine étant le prénom de la petite sœur de Charlotte. On peut s'amuser à inventer la suite...

De son côté, Laverdière nous met l'eau à la bouche avec ses illustrations dynamiques, colorées et remplies de sucreries aussi alléchantes les unes que les autres. La pantomime des personnages représentent bien les humeurs ressenties par chacun d'eux. Les enfants s'amuseront à suivre les réactions du petit chat à travers l'histoire.

L'éditeur fournit même la recette d'une charlotte au chocolat sur la troisième page de couverture. On allie le plaisir de la cuisine à la lecture!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 La malédiction des minous de la Colline du Parlement

Ⓐ CHRIST OLIVER
Ⓘ KARINE CHURCH
Ⓒ WALLABY
Ⓔ VERMILLON, 2008, 28 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8 $

Cet album destiné aux jeunes lecteurs raconte les péripéties de Wallaby, Requin et Ti-loup en visite au sanctuaire des chats de la colline du Parlement, à Ottawa, un refuge pour chats errants où les félins sont nourris quotidiennement par des bénévoles. Ce n'est pas la première fois que l'auteur consacre un livre à ce sujet. Dans la série «Fish Lecan», il avait déjà fait paraitre *Maria Dorfinkley et Les chats de la Colline du Parlement*. C'est donc autour de cette colonie *de félins que l'auteur tisse à nouveau cette* mince intrigue. Ici, les statues du Parlement et des environs prennent vie et effraient les passants chaque fois que quelqu'un vient abandonner une portée de chatons sur la colline...

Tout au long de l'ouvrage qui mélange maladroitement album et bande dessinée, le niveau de vocabulaire manque de finesse. Quelques exemples parmi d'autres : «Soudain, le ciel décide de faire pluie-pluie de manière orageuse», «Les statues redeviennent de pierre dès que le dernier miauleux mignon mini minou est en sécurité». L'information distillée dans le texte est introduite sans préavis, ce qui crée un déséquilibre entre l'album ludique et le documentaire. Les illustrations faites à l'ordinateur manquent d'originalité. De plus, l'équilibre entre le texte et l'image est mal dosé, et produit un effet de surcharge, voire d'étouffement. En somme, il n'y a pas lieu de s'y attarder!

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

6 Mon pyjama à moi

Ⓐ LUCIE PAPINEAU
Ⓘ STÉPHANE JORISCH
Ⓢ TULIPE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. COUSSINÉE

Un matin, Tulipe prend une décision : elle n'enlèvera plus jamais son pyjama, qui est si doux et qui sent si bon. Son papa la conduit donc à l'école en pyjama. Mais à la fin de la journée, après avoir joué, bricolé et mangé, le pyjama de la fillette est taché, déchiré et plus doux du tout! Alors, Tulipe décide de ne plus jamais le mettre. Devant le refus de sa maman de lui lire une histoire parce qu'elle n'est pas en pyjama, elle comprend... qu'il y a un moment pour mettre *son pyjama et un autre pour l'enlever*!

La couverture laissait présager le meilleur... et personne ne sera déçu : des illustrations superbes, une histoire tendre et originale, une mise en pages dynamique et équilibrée, un format agréable à manipuler. J'ai lu l'album à ma fille de deux ans, qui en a redemandé.

Par ailleurs, la thématique abordée est excellente : au-delà du plaisir des enfants, l'album, comme c'est souvent le cas chez Dominique et compagnie, propose aux parents une solution douce et ludique. En effet, à cet âge où le choix des vêtements est souvent problématique, et les crises inévitables, laissons donc nos petits assumer leurs décisions et vivre avec la conséquence de leurs actes!

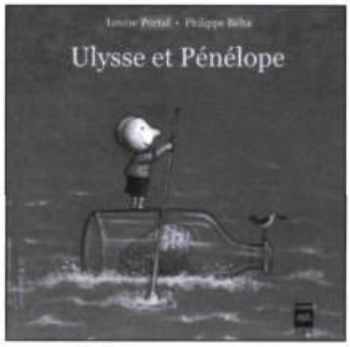
Un album sans fautes, où les petits personnages de souris, aussi doux que le pyjama de Tulipe, réjouissent l'œil, apaisent, font rêver. Parfait pour un cadeau, parfait pour l'heure du dodo.

On souhaite longue vie à la pétillante Tulipe.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

1

2



3

4

1 Le carrousel de rêve
Ⓐ LISE-ANNE PILON-DELORME
Ⓘ PIERRETTE DULUDE-BOHAY
Ⓔ VERMILLON, 2008, 24 PAGES, 6 À 8 ANS, 8 $

2 Léo Lalune et les cinq sens
Ⓐ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓘ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓔ VERMILLON, 2008, 36 PAGES, 4 À 8 ANS, 10 $

Dans le premier album, Charline rêve sur sa balançoire et Alfred, son meilleur ami, se déguise en prince à la boutique de sa mère. Sans aucun lien, on passe au samedi où l'histoire débute véritablement. Les deux enfants réussissent, en lisant les comptines d'un vieux livre emprunté à la bibliothèque, à faire surgir un carrousel. La narration est parsemée d'expressions vieillottes, du genre «Charline est une charmante fillette». On a l'impression d'avoir entre les mains un album des années 50. On y trouve même des références à la royauté britannique : «le village est nommé Alfred pour honorer la mémoire d'un petit prince d'Angleterre». De nombreux clichés parsèment le récit : «une vraie princesse galopant sur un cheval blanc». On bute sur des maladresses : «un caillou se met en travers de sa route». Certains détails n'ajoutent rien à l'histoire : «une maison de briques rouges enjolivée de volets blancs».

La proposition iconographique est faible. Les illustrations sont sursaturées de couleurs et de dessins, sans souci esthétique. Elles n'offrent pas un point de vue clair et n'apportent rien au texte. Le tout relève d'un amateurisme consommé.

Le second album est un documentaire, présenté sous un mode fantaisiste. Léo Lalune imagine les cinq sens sous la forme de bêtes étranges. Grâce à ces gentils monstres, on informe les enfants sur le fonctionnement de chacun des sens. Des activités sont proposées : une recette est associée au gout, une chanson à l'ouïe, un jeu d'association à l'odorat, un jeu d'observation à la vue et un bricolage au toucher.

Le texte, simple et rimé, informe en quelques phrases. Il s'attarde aux fonctions et aux effets produits par les sens : le verre de limonade rafraichit, mais son acidité fait réagir. Un effort est accompli pour relier ces informations au vécu du jeune enfant. On se réfère ainsi aux bonbons à l'Halloween, à l'histoire racontée avant d'aller se coucher.

Le visuel, nettement plus faible, n'est pas agréable à regarder. Le style rappelle le dessin animé américain. Une précision : cet album s'adresse aux enfants du préscolaire seulement.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

3 Ulysse et Pénélope
Ⓐ LOUISE PORTAL
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓔ HURTUBISE HMH, 2008, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 $

Ulysse, petit garçon tendre, rêve un jour d'embarquer sur un bateau et de prendre la mer. Sa maman, inspirée par le héros de la mythologie, lui raconte alors l'histoire d'Ulysse, amoureux de Pénélope. Les années passent et font de lui un écrivain ou plutôt un «écribien», qui rencontre une «écribienne» du nom de Pénélope.

La talentueuse comédienne Louise Portal se lance ici, pour la première fois, dans l'écriture d'un livre illustré pour les enfants; ça ne déçoit pas. Au contraire, elle offre avec raffinement et tendresse sa version de la légende grecque. Disons d'abord que l'initiative est intelligente. Le lien entre le héros Ulysse et le petit humain Ulysse est finement brodé, sans maille oubliée. Portal a le ton candide et rêveur, le style invitant et poétique; elle sait comment se servir de cette richesse. Elle propose ici une histoire touchante et des personnages plus grands que nature; une vraie belle envolée dans un ailleurs bleuté et apaisant. Il faut souligner aussi le lien tout en douceur entre la maman et Ulysse.

À ce texte envoutant se marient les illustrations flamboyantes de Phillipe Béha qui ne cesse de refaire le beau. Son style naïf et coquin, dans lequel il y a saupoudrage de quelques collages subtils, s'allie à la force et à la naïveté des rêves d'Ulysse. Un duo plus que beau, une alliance nouvelle et à rejouer. Un texte à la fois doux et porteur de sens, d'histoire, d'imaginaire.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 La liseuse de marées
Ⓐ SYLVAIN RIVIÈRE
Ⓘ MYLÈNE HENRY
Ⓒ BANDE ROUGE
Ⓔ LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 14,95 $

Marine, une très belle jeune fille, est intimement liée à la mer, au vent et aux marées qui rythment la vie des Gaspésiens. Grâce à un don mystérieux, elle voit venir les tempêtes et prédit la bonne comme la mauvaise pêche. Pourtant, cette force la quitte étrangement alors qu'elle épouse un marin avec qui elle vivra un amour parfait et enviable.

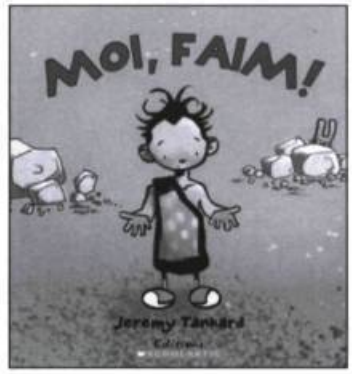
Sylvain Rivière livre ici un album non seulement très beau, mais très touchant dans lequel chaque phrase épouse la mer et offre une poésie digne de celle-ci. On se laisse porter par l'histoire de cette jeune fille tendre et énigmatique, ainsi que, et surtout, par le style riche et imagé de l'auteur. Le titre à lui seul semble une invitation au calme et à la beauté de l'air salin qui plonge de façon naturelle le lecteur dans l'univers d'un personnage peu commun, à la fois humain et fée des eaux.

Ajoutez à cela les illustrations de Mylène Henry qui enveloppent amoureusement les mots de l'auteur en offrant un portrait coloré et envoutant de cette histoire gaspésienne. Les couleurs riches passent du jaune orangé franc au bleu de mer profond avec finesse et ravissement. Par ailleurs, le trait arrondi de l'illustratrice laisse place à

5

6

7



des personnages vivants, heureux et en parfaite harmonie avec le temps et l'espace. Il s'agit ici d'un très bel album, d'une très belle réussite.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 La carie

Ⓐ AVI SLODOVNICK
Ⓘ MANON GAUTHIER
Ⓣ CATHERINE GERMAIN
Ⓒ CARRÉ BLANC
Ⓔ LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 14,95 $

Souffrant d'un mal de dents, Marissa se rend chez le dentiste avec sa mère. Cette visite la conduit au centre-ville où elle voit pour la première fois un sans-abri. Bien que le titre de l'album soit *La carie*, cet évènement n'est nullement le cœur du récit. En fait, cette carie constitue le prétexte pour entrainer Marissa au centre-ville où elle fera la rencontre avec un itinérant et la découverte d'une réalité qu'elle ignorait jusque-là.

Les illustrations de Manon Gauthier, teintées de gris, transmettent à merveille la morosité du centre-ville et de ces passants que croise Marissa. Dans ce décor n'apparaissent en couleurs que la fillette, sa mère et le sans-abri, ce qui accentue l'importance des personnages et de leur rencontre. On perçoit très bien, tant par le texte que par les illustrations expressives, la réticence de la mère, la candeur de Marissa et l'intensité de la rencontre. L'échange des regards et de sourires. La dernière illustration laisse place à plus d'une interprétation.

Voilà un bel album qui traite d'une réalité bien présente dans toutes les villes et qui touche par sa simplicité.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

6 Gros Grognon

Ⓐ JEREMY TANKARD
Ⓘ JEREMY TANKARD
Ⓣ DOMINIQUE CHICHERA
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, [1 AN ET PLUS], 9,99 $

Gros Grognon est en réalité un petit oiseau tout bleu quelque peu caractériel. Dès le lever, son air enragé le mène à travers champs et bois où il rencontre des animaux plus enjoués qui parviennent, à force d'entrain et surtout d'optimisme, à lui transmettre leur joie de vivre.

Présenté dans un format carré et cartonné, ce livre illustré à tout pour plaire. D'abord, les teintes orangées, bleues et vertes tranchent avec le contour noir et gras qui épouse la forme des animaux tout aussi colorés, vifs et éclatants. Ajoutons à cela que Tankard mélange librement les techniques d'illustration alliant dessin et peinture, le tout dans un style naïf qui procure un effet vibrant. L'aspect visuel reste sans aucun doute l'élément-clé et accrocheur de cet ouvrage. Par ailleurs, la rigidité du livre permet aux enfants de le manipuler sans tracas. Toutefois, la joie de vivre et la camaraderie valorisées, et donc vainqueurs de la mauvaise humeur, sont de toute évidence plus efficaces visuellement que textuellement. L'image parle d'elle-même et s'avère beaucoup plus riche que le texte. Ce dernier, plutôt banal en soi, s'amuse tout de même à la répétition, ce qui apporte rythme et cadence. L'auteur aurait sans doute pu mettre quelques rimes, ce qui aurait captivé davantage l'intérêt de la lecture.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

7 Moi, faim!

Ⓐ JEREMY TANKARD
Ⓘ JEREMY TANKARD
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 36 PAGES, 0 À 5 ANS, 9,99 $

Denis a faim. Comme ses parents sont occupés, il décide d'aller chasser. Il s'essaie avec le lapin, qui se cache, le porc-épic, trop piquant puis le tigre, trop méchant. C'est alors qu'il fait la connaissance du mammouth, ni caché, ni piquant, ni méchant. Au contraire, il est épatant, car, grâce à lui, Denis peut cueillir la pomme tout au sommet de l'arbre et ainsi assouvir sa faim. Et lorsque son papa l'appelle pour le diner, Denis et son nouvel ami sont occupés…

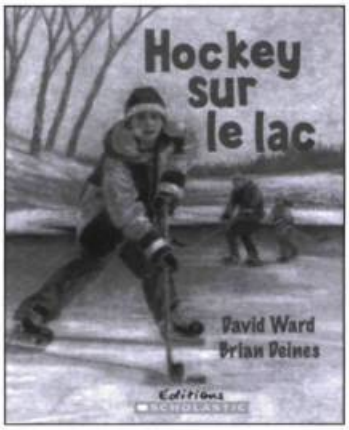
Ma fille et moi avons eu un véritable coup de cœur pour cet album original, coloré et éminemment sympathique. Le texte y est minimal, à la manière du parler néolithique : «Moi, manger lapin!», «Non, moi caché!» Le nom du traducteur n'est d'ailleurs pas mentionné; ne figure que cette information : «Texte français des éditions Scholastic». L'album est donc accessible aux plus jeunes comme à leurs parents, pour qui la finale ressemble à un clin d'œil : «Nous, occupés!», peut-on lire, juste avant de rigoler devant le visage déconfit du père.

Les illustrations, encre et médias numériques, sont tout sauf statiques. Les animaux, du lapin malin au sympathique mammouth, y sont tous représentés avec beaucoup d'emphase. Le texte, en gros caractères gras, est également bien présent. Tout est ici clair et limpide, honnête et efficace. Quant au fond coloré, changeant toutes les trois ou quatre pages, il réjouit l'œil et fait de la lecture de cet album un véritable petit délice.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

1

2



3

1 Le trésor du Bois-Joli

Ⓐ SYLVIE TESSIER
Ⓘ MARIE-CLAUDE MONGEON
Ⓔ VERMILLON, 2008, 40 PAGES, 6 À 10 ANS, 10 $

Lukas découvre la tribu des Roumadoux peu de temps après avoir trouvé l'étoile de cristal. Les Roumadoux, qui habitent Bois-Joli depuis la nuit des temps, cultivent des trèfles rouges pour fabriquer leurs potions magiques. Lukas doit les sauver, car la construction d'un centre commercial dans le Bois-Joli met en péril la culture de trèfles.

Malgré quelques longueurs, Tessier manie bien la structure du conte moderne. Elle fait référence à plusieurs personnages de la tradition orale : Cupidon, la fée des dents, la fée Carabosse, la fée des étoiles et Morphée. Elle ajoute même des fresques de la Préhistoire à son histoire. À la fin du récit, on raconte que quatre garçons, tout comme Lukas, ont trouvé des fresques dans le sud de la France et ce prétexte est utilisé pour expliquer l'art rupestre de Lascaux.

S'inspirant des bandes dessinées, l'illustratrice présente les personnages comme dans les mangas. Elle tire aussi les idéogrammes de ce genre. À travers des images dynamiques, elle sait rendre tout le pathos des personnages dans leur pantomime. Malheureusement, certains clichés sont exploités, comme celui du savant fou avec son abondante chevelure blanche et son sarau.

Ce livre ne marquera pas l'histoire de la littérature pour la jeunesse au Canada, mais il peut être intéressant si l'on veut aborder l'art préhistorique avec les enfants ou encore si l'on désire faire connaitre Morphée, Cupidon et compagnie.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Hockey sur le lac

Ⓐ DAVID WARD
Ⓘ BRIAN DEINES
Ⓣ ISABELLE ALLARD
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 28 PAGES, [6 À 8 ANS], 8,99 $

Hockey sur le lac, le premier album de David Ward, raconte l'histoire de deux passionnés de hockey, Olivier et sa sœur Léane. En compagnie de leur père, les deux enfants vont jouer au hockey sur le lac Humboldt (en Saskatchewan) qui est enfin gelé. À la suite d'un lancer frappé de Léane, les enfants perdent leur unique rondelle dans le trou d'un pêcheur. Le père, nullement découragé, leur montre comment faire une «rondelle des prairies» en utilisant un jeune arbre mort. Le titre anglais, *The Hockey Tree*, évoquait bien cet élément important de l'histoire. Le titre en français tombe malheureusement à plat, car il lui manque l'élément de mystère du titre anglais.

Même si elle semble se dérouler l'hiver dernier, cette histoire nous ramène à une époque où les passionnés de hockey étaient à la merci de la température pour pratiquer leur sport préféré. De nos jours, la plupart des enfants jouent sur des patinoires intérieures, qu'il fasse - 15° ou 18° C. Ce texte est donc un peu nostalgique, mais il permettra de belles discussions sur la pratique du sport à des fins compétitives ou pour le plaisir. L'illustrateur, Brian Deines, utilise des tons très doux et réussit à reproduire l'atmosphère feutrée d'une journée froide d'hiver, mais aussi l'action d'un match de hockey. Il y a peu de rebondissements dans *Hockey sur le lac*. L'auteur et l'illustrateur mettent plutôt l'accent sur l'atmosphère à recréer, et ils y réussissent très bien.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

3 Chester. Le retour!

Ⓐ MÉLANIE WATT
Ⓘ MÉLANIE WATT
Ⓢ CHESTER
Ⓔ SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 $

Dans ce nouvel album humoristique, Chester, le gros chat jaune tacheté, revient, encore plus arrogant que dans le volume précédent. Son *ego* est aussi boursoufflé que sa silhouette. L'auteure essaie de le remettre à sa place, de le remplacer par un autre animal, mais Monsieur Chesterdini, la grande star, ainsi qu'il se fait appeler, finit toujours par retomber sur ses pattes, très précisément sous les projecteurs.

Tout l'humour repose sur l'expression de deux points de vue, celui de l'auteure, qui voudrait bien écrire son histoire, et celui du chat qui ne se trouve jamais assez valorisé. Le dialogue entre le texte et l'image est si dense que l'on ne peut concevoir l'un sans l'autre. On hésite d'ailleurs à parler d'illustration au sens traditionnel du terme. En effet, si les premières pages sont illustrées d'images très sages, plus on avance dans l'album, plus le dessin se fait message à égalité avec le texte, bien des détails ne s'exprimant que par le graphisme. Une des doubles pages cependant manque totalement de mordant : «Le chat des cavernes a dû s'absenter lorsqu'il a été menacé d'extinction.» L'illustration nous fait comprendre que les dinosaures mettaient la survie du chat en péril, mais «s'absenter» ne fait guère image dans ce contexte. Malgré tout, ce tissage serré et systématique de l'écriture et du graphisme donne une couleur nouvelle à l'art de l'album et explique en partie la popularité des aventures de Chester.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse